

LE MANUEL COMME OUTIL DE L'ENSEIGNEMENT DES VALEURS

Imad BELGHITI
Enseignant chercheur
Ecole des Sciences de l'Information (ESI)_ Rabat

Introduction

Afin de donner un nouveau souffle à la Charte Nationale d'Education et de Formation lancée, le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation de Cadres et de la Recherche Scientifique (MENESFCRS) a élaboré un Programme d'Urgence pour la période 2009-2012. Sur le plan pédagogique, ce programme se définit comme cadre de référence et se propose de mettre à jour, via une pédagogie de l'intégration, le matériel et le contenu didactique dans l'ensemble des établissements marocains.

Or, en dépit des avancées constatées dans beaucoup de domaines, des difformités du contenu de certains manuels scolaires subsistent, bien que la réforme de cet outil pédagogique reste l'un des défis relevés par le ministère de tutelle, en termes de remodelage sérieux au niveau de son élaboration. Bon nombre de questions restent toutefois en suspens: comment le Ministère de tutelle projette-t-il la formation des citoyens de demain à l'exercice de la tolérance? Jusqu'à quel point le discours didactique des manuels scolaires est-il en phase avec les valeurs fondamentales des droits humains et de citoyenneté basées sur la tolérance, l'égalité et le respect de la dignité?

A. Le cadre référentiel des valeurs

Le secteur de la production des manuels scolaires connaît désormais une libéralisation qui se traduit par l'action des éditeurs qui choisissent eux-mêmes les concepteurs et les contributeurs à la réalisation de ces ouvrages. Toutefois, régulation oblige, le manuel proposé n'est accepté qu'après avoir reçu l'aval de la commission d'évaluation et de validation du ministère, dont la tâche consiste à adopter les livres qui respectent les critères pédagogique, technique, esthétique et linguistique fixés par le cahier des charges, avec une mention spéciale pour le respect des valeurs fondamentales des droits humains et de citoyenneté. C'est dans ce contexte que la Charte Nationale d'Education et de Formation a mis en place un comité chargé de « planifier, superviser et valider les produits d'équipes disciplinaires, interdisciplinaires et intersectorielles...Le comité permanent des programmes devra organiser la veille éducative la plus vigilante possible en vue d'observer, analyser et évaluer les expériences internationales en matière de programmes. »

Ce cadre référentiel traduit les fondements et les principes, déclinés à leur tour en termes de contenus qui s'articulent dans la confection des manuels scolaires comme suit :

- Eviter toute discrimination sur la base de la race ou de l'ethnie, et écarter des valeurs passivistes reproductrices d'images stéréotypées, qui constituent un handicap à la réforme.
- Participer à la conciliation positive entre tradition et modernité et assurer une interaction entre le patrimoine culturel du Maroc et les principes universels des droits de l'homme.
- Respecter dans toutes les prestations les principes des droits de l'Homme, tels que les stipulent les conventions et les déclarations internationales ratifiées par le Royaume.

- Suivre les progrès en matière éducationnelle et respecter les principes fondamentaux des droits de l'homme comme la tolérance, l'égalité et la dignité.

B. Du discours à la pratique

Subséquemment, cette rénovation procédurale entamée par le ministère de tutelle est accompagnée par la production des rapports sur le contenu de certains manuels. Rappelons qu'officiellement, les valeurs enseignées à l'école sont hiérarchisées selon cet ordre de priorités : l'Islam d'abord, l'identité nationale et culturelle ensuite, la citoyenneté et les droits de l'homme enfin. C'est d'ailleurs ce qui pourrait expliquer la primauté accordée davantage au religieux au détriment des valeurs universelles tels que les droits de l'homme et la citoyenneté. Cela étant, la tolérance - en tant que vertu qui porte à accepter ce que l'on n'accepterait pas spontanément, par exemple lorsque cela va à l'encontre de ses propres convictions - reste une valeur incontournable que le MENESFCRS encourage vivement.

Or, en dépit de ce vœu, le résultat demeure mitigé, en ce sens que les livres scolaires mettent généralement l'accent sur une tolérance entre musulmans, abstraction faite de celle entre ces derniers et les adeptes des autres religions et pratiques culturelles. Par ailleurs, bon nombre de manuels ne font aucune allusion aux autres religions monothéistes, ce qui constitue en soi, mais particulièrement dans un contexte mondialisé et imprégné des NTIC, un déni de tolérance et d'ouverture sur autrui. La négation de l'altérité est donc lisible dans ce silence, mais combien révélateur, à propos des autres croyances, confessions et lieux de culte que les quelques six millions de Marocains scolarisés doivent apprendre à accepter et surtout à respecter.

Pour évaluer cet ordre, qui n'est évidemment pas fortuit, et le mode d'insertion des valeurs de la tolérance, de l'égalité et de la dignité qui sont charriées dans les contenus des livres scolaires, l'on est en droit d'affirmer qu'en dépit des progrès tangibles qui ont été réalisés dans ce sens, il persiste néanmoins dans certains ouvrages quelques imperfections. Le contenu reste dépendant d'un certain fondamentalisme culturel, celui du sexisme notamment, car beaucoup d'illustrations anthropomorphiques donnent à voir des petites filles assignées essentiellement à des tâches ménagères, ce qui n'est pas conforme à l'engagement en faveur de l'égalité des chances entre les deux sexes.

Nul doute que la portée des valeurs des droits de l'Homme marque le contenu des manuels à plusieurs titres. On remarque néanmoins que certains livres scolaires prolongent les clivages qui confinent socialement la femme dans des rôles traditionnels. Cette discrimination commise au niveau des supports iconographiques véhicule une image dévalorisante de la femme, incarnée dans les traits d'un être précaire, vulnérable, utile juste pour le foyer. Des positions en complète distorsion avec l'esprit de la Charte et des orientations du Plan d'urgence qui visent à combattre les idées rétrogrades. Ces courants philosophiques et intellectuels traditionalistes à la base de ces idéologies sont loin de consolider la diversité des valeurs dans les programmes, d'autant plus que le principe libéral d'universalité, opposé à toute forme d'intégrisme, respecte la pluralité culturelle.

C. Le manuel pour l'enseignement des valeurs universelles

Les contenus du livre scolaire convergent vers le développement d'une société démocratique dans sa conception et dans sa pratique, favorisant l'enracinement des valeurs universelles. Dans la diversité des idées se forge une lutte contre l'endoctrinement, et une éducation au respect des droits fondamentaux de l'Homme :

- **Démocratie** : pour une société toujours plus démocratique et solidaire, les contenus seront

attentifs aux droits et aux devoirs de chacun pour instaurer les bases d'une pratique active et responsable de la citoyenneté. Les manuels insisteront sur la justice, la transparence et l'égalité des chances dans un état de droit, tout en luttant contre le sexisme et les idées rétrogrades.

- **Liberté de conscience** : les contenus sous forme de débats doivent permettre d'exprimer des choix. Cette liberté de conscience contribue à une émancipation personnelle à même de forger des citoyens libres, prêts à confronter les points de vue sans à priori. D'ailleurs, discuter c'est accepter l'autre sans perdre son sens de l'analyse et son esprit critique.
- **Tolérance** : la conception des différences comme un enrichissement social favorise le dialogue. Les contenus devraient contribuer à former des personnes respectueuses des particularités et des choix de chacun, éprises de paix et de générosité, de justice sociale et de dignité humaine, ouvertes au changement et à la remise en question.
- **Ouverture** : l'ouverture sur le monde incite à une constante remise en question étant donné que les avancées technologiques et humaines s'accélèrent. Dans cette mouvance, les contenus doivent réagir et s'adapter. Développer l'aptitude de l'autonomie face à l'enrichissement des savoirs qui reste ainsi l'un des réflexes à cultiver chez l'apprenant.

Cela dit, une nouvelle génération de manuels pourrait adopter des configurations souples et multiformes. C'est pour cela que le manuel est appelé à entretenir une profonde liaison avec les multimédia qui présentent de nouveaux modes de communication et d'interaction. Cette complémentarité se traduit par la conception de manuels joints à des cd-rom et des didacticiels qui convertissent le contenu imprimé en version multimédia, donc audiovisuelle nécessairement plus attractive et propice à véhiculer des messages d'ouverture civilisationnelle et culturelle. Le manuel peut donc se métamorphoser en lieu de convergence des formes et des contenus didactiques qui respecte une organisation éclectique, une progression modulaire et un projet éducatif centré sur la réalité socioculturelle marocaine.

Conclusion

En définitive, Le parcours scolaire doit viser une pédagogie de l'épanouissement donnant à chacun les moyens de développer ses aptitudes personnelles. La finalité assignée à l'enseignement est de concourir à la réalisation d'un projet sociétal démocratique et moderniste fondé sur la consolidation de la personnalité marocaine et ses symboles civilisationnels, loin de tout renfermement identitaire et/ou racial. Tout en dotant les apprenants de compétences solides à actualiser en permanence, les manuels scolaires devraient refléter notre engagement en faveur des valeurs universelles de l'ouverture culturelle et religieuse, du dialogue et de l'acceptation de la différence, de la tolérance et du respect de l'Autre.